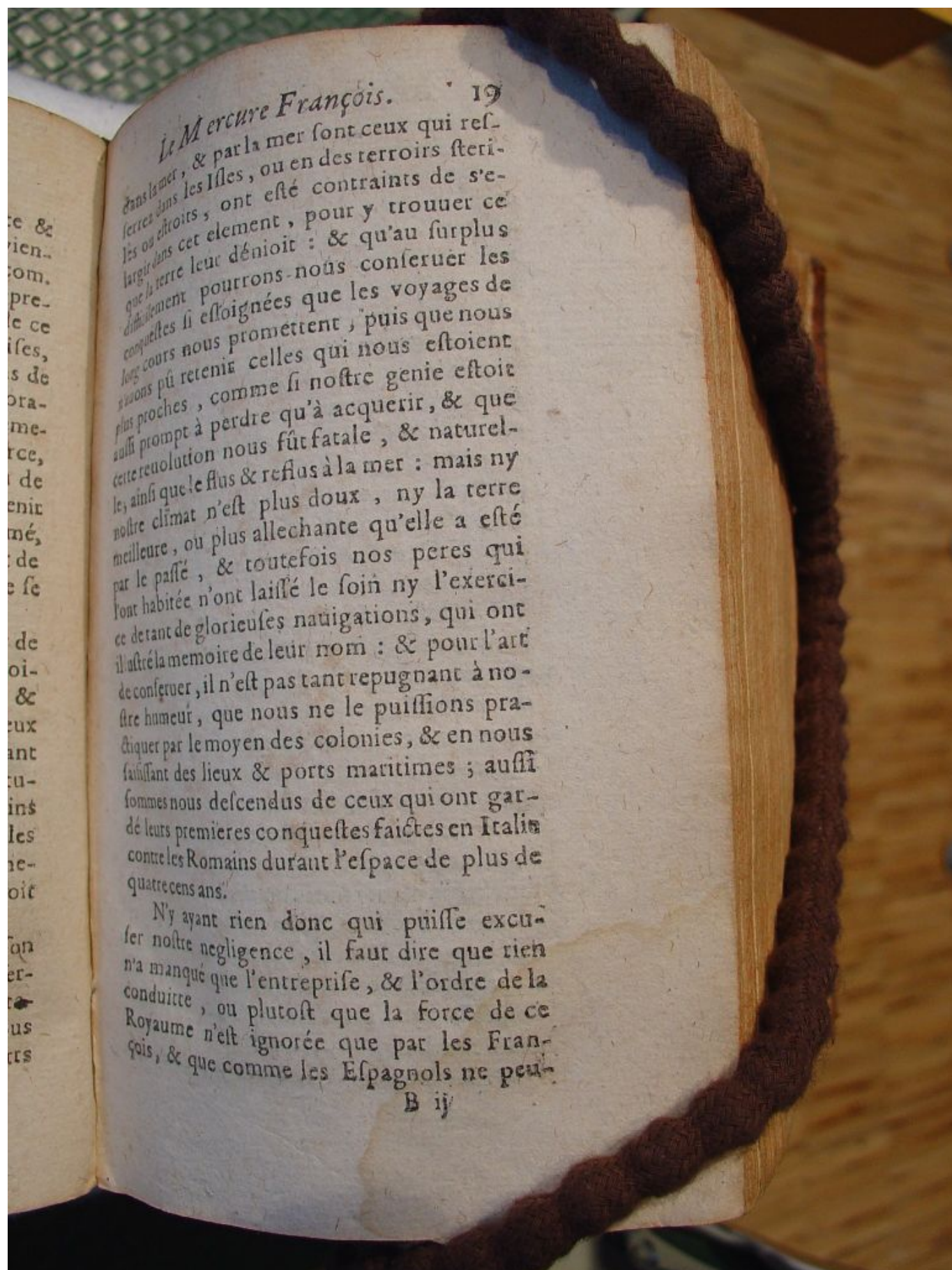


1633_0019.jpg



Le Mercure François. 19
dans la mer, & par la mer sont ceux qui res-
terres dans les Isles, ou en des terroirs steri-
les ou estroits, ont esté contraincts de s'e-
largir dans cet element, pour y trouver ce
que la terre leur dénioit : & qu'au surplus
difficilement pourrions-nous conseruer les
conquestes si estoignées que les voyages de
long cours nous promettent, puis que nous
n'auons pû retenir celles qui nous estoient
plus proches, comme si nostre genie estoit
aussi prompt à perdre qu'à acquerir, & que
cette reuolution nous fût fatale, & naturel-
le, ainsi que le flux & reflux à la mer : mais ny
notre climat n'est plus doux, ny la terre
meilleure, ou plus allechante qu'elle a esté
par le passé, & toute fois nos peres qui
l'ont habitée n'ont laissé le soin ny l'exerci-
ce de tant de glorieuses navigations, qui ont
illustre la memoire de leur nom : & pour l'art
de conseruer, il n'est pas tant repugnant à no-
stre humeur, que nous ne le puissions pra-
ctiquer par le moyen des colonies, & en nous
saisissant des lieux & ports maritimes ; aussi
sommes nous descendus de ceux qui ont gar-
dé leurs premieres conquestes faictes en Italie
contre les Romains durant l'espace de plus de
quatre cens ans.

N'y ayant rien donc qui puisse excu-
ser nostre negligence, il faut dire que rien
n'a manqué que l'entreprise, & l'ordre de la
conduite, ou plustost que la force de ce
Royaume n'est ignorée que par les Fran-
çois, & que comme les Espagnols ne peu-

B ij

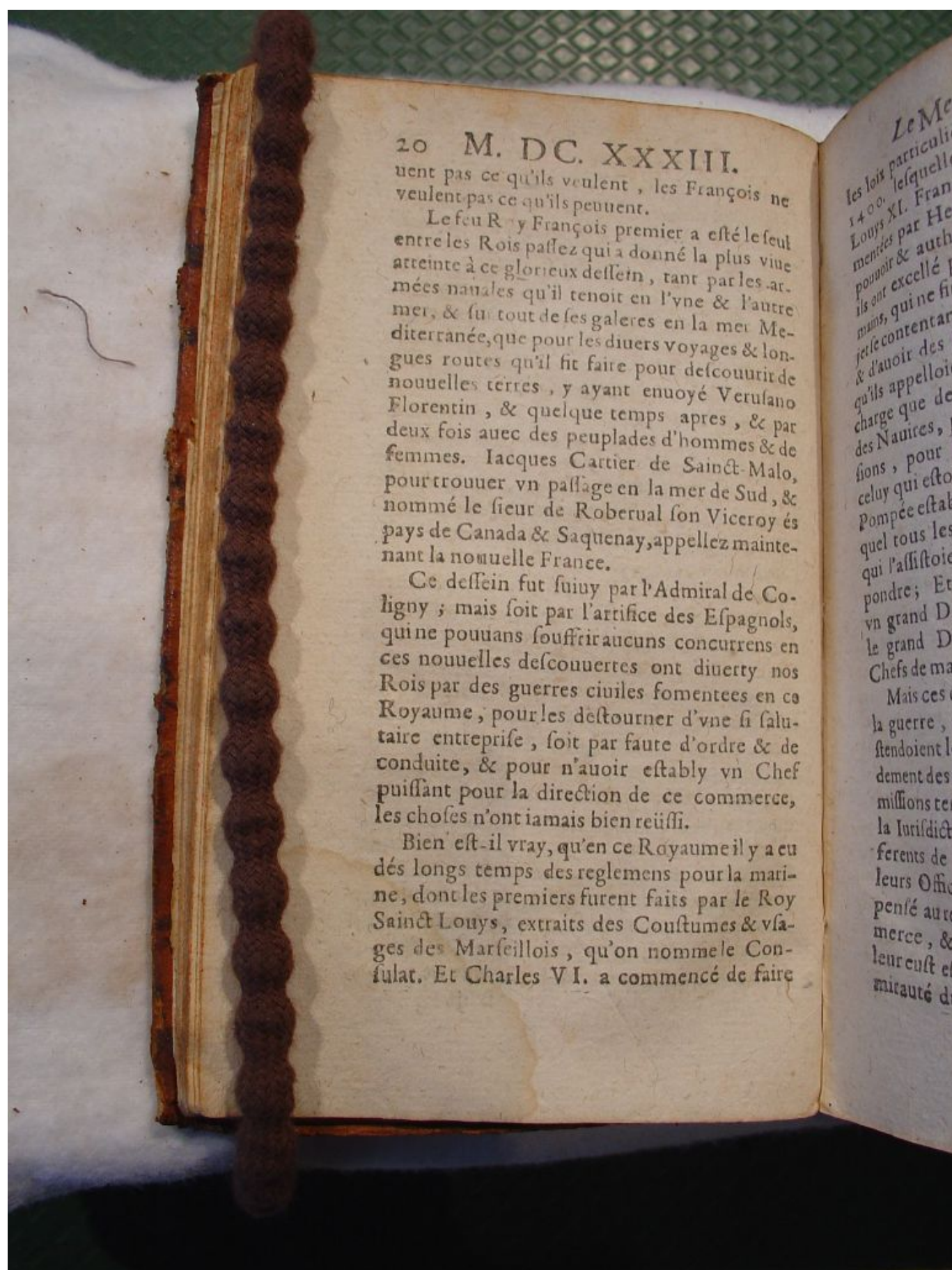
1633_0707.jpg



1633_0708.jpg



1633_0020.jpg



20 M. DC. XXXIII.

uent pas ce qu'ils veulent , les François ne
veulent pas ce qu'ils peuvent.

Le feu Roy François premier a esté le seul
entre les Rois passez qui a donné la plus viue
atteinte à ce glorieux dessein , tant par les ar-
mées navales qu'il tenoit en l'yne & l'autre
mer , & sur tout de ses galeres en la mer Me-
diterranée, que pour les diuers voyages & lon-
gues routes qu'il fit faire pour descouvrir de
nouuelles terres , y ayant enuoyé Verusano
Florentin , & quelque temps apres , & par
deux fois avec des peuplades d'hommes & de
femmes. Jacques Cartier de Saint-Malo,
pour trouuer vn passage en la mer de Sud , &
nommé le sieur de Roberual son Viceroy és
pays de Canada & Saquenay, appelez mainte-
nant la nouuelle France.

Ce dessein fut suiuy par l'Admiral de Co-
ligny ; mais soit par l'artifice des Espagnols,
quine pouuans souffrir aucuns concurrens en
ces nouuelles descouvertes ont diuertty nos
Rois par des guerres ciuiles fomentees en ce
Royaume , pour les destourner d'vne si salu-
taire entreprise , soit par faute d'ordre & de
conduite, & pour n'auoir estably vn Chef
puissant pour la direction de ce commerce,
les choses n'ont iamais bien reüssi.

Bien est-il vray, qu'en ce Royaume il y a eu
dés longs temps des reglemens pour la mari-
ne, dont les premiers furent faits par le Roy
Saint Louys, extraits des Coustumes & vsa-
ges des Marseillois , qu'on nomme le Con-
sulat. Et Charles V I. a commencé de faire

Le Me
les loix particulie
1400. lesquelles
Louys XI. Franç
mentées par He
pouvoir & auth
ils ont excellé p
mains, qui ne fi
perse contentan
& d'auoir des
qu'ils appelloie
charge que de
des Nauires, p
sions , pour
celuy qui esto
Pompée estab
quel tous les
qui l'assistoi
pondre; Et
vn grand D
le grand D
Chefs de ma
Mais ces c
la guerre ,
stendoient le
dement des
missions ter
la Iurisdic
ferents de
leurs Offic
pensé aue
merce , &
leur eult es
micituté de

1633_0709.jpg



1633_0021.jpg



1633_0022.jpg

22 *M. DC. XXXIII.*

entre plusieurs & bien souvent contrélutée par les Gouverneurs des Prouinces maritimes qui pretendoient auoir droit d'Admirauté en leur Gouvernement : c'est pourquoy la navigation ne s'est iamais accreue ny auantagée sous les Admiraux, & tant s'en faut, qu'elle en a receu de grands troubles & incommoditez, sans qu'on ait entrepris par cy-deuant d'y mettre la main à bon escient.

Ceste grande œuvre estoit reseruée au Roy, qui deuoit lauer ceste vieille tache de la gloire de ses deuanciers, & reparer par sa prudence & par son bon heur l'iniure faite à la nature par vn si long & opiniastre mespris des faueurs qu'elle a si largemēt respanduës sur nos costes.

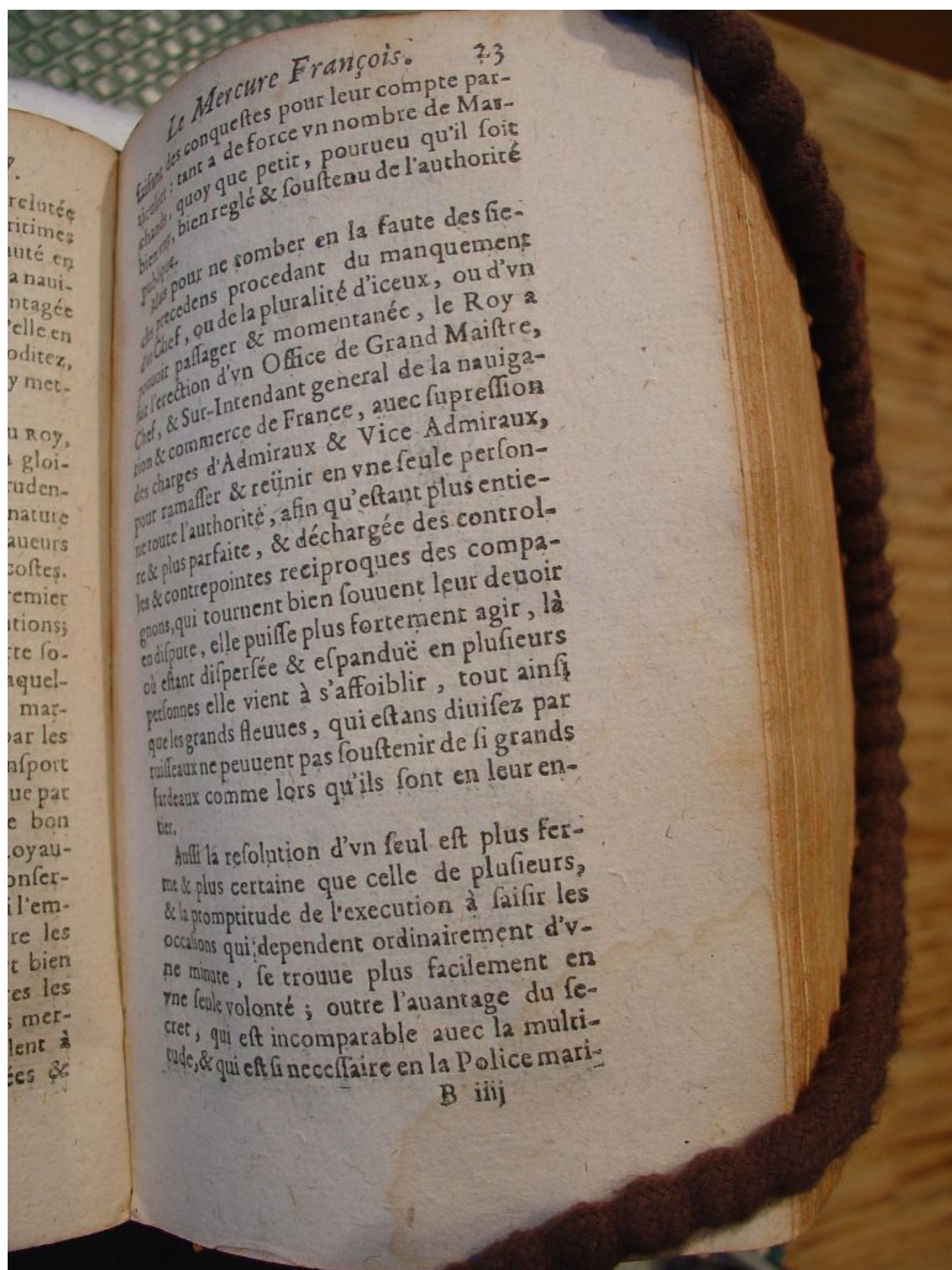
C'est pourquoy pour donner le premier branle à ses saintes & glorieuses intentions, il a commencé par le project d'une forte société & compagnie par le moyen de laquelle les amas & emplois des denrées & marchandises de France ne se faisoient que par les François, & pour les François, & le transport aux Pays estrangers, ne se faisant aussi que par eux, & pour eux, on verra bientôt le bon marché & l'opulence resfleuir en ce Royaume, & la vigueur d'iceluy retenuë & conseruée comme par vne espece de digue qui l'empeschera de s'escouler & espandre, entre les mains estrangeres, ainsi que scauent fort bien practiquer les Anglois, & plus encores les Holandois, qui font des compagnies mercantiles si puissantes qu'elles ressemblent à des Republiques, dressans des armées &

Le
faisant des
licolier : ta
chands, qu
bien vny, bi
publique.
Mais po
des preced
d'un Chef
pouoir pa
fait l'erec
Chef, &
tion & co
des charg
pour ram
ne toute l
re & plus
les & con
gnons, q
en dispu
où estar
personn
que les
ruilleau
fardeau
tier.
Auf
me &
& la p
occasi
ne m
yne se
cret,
eude,

1633_0710.jpg



1633_0023.jpg



1633_0711.jpg

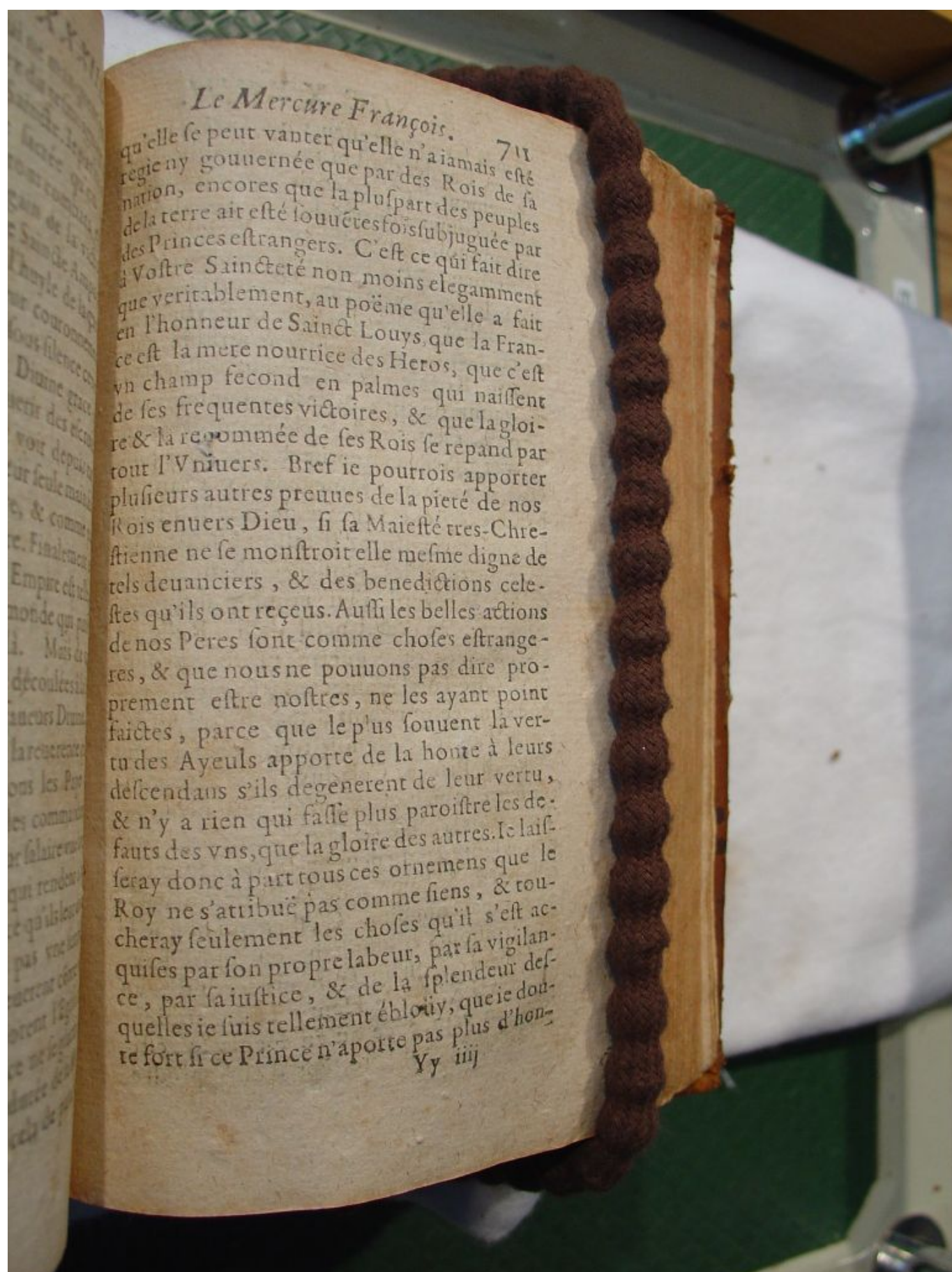


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan